Table des matières page

DÉDICACE 7

REMERCIEMENTS 8

AVANT-PROPOS 10

INTRODUCTION 11

« Qui est Dieu? » 31

« Qui suis-je ? » 63

« Pourquoi suis-je ici? » 103

« Qu'est-ce qui compte vraiment? » 129

« Que devrais-je faire? » 161

« Comment devrais-je le faire? » 185

« Quand devrais-je le faire? » 213

Épilogue 243

Appendice 1 247

Appendice 2 251

Appendice 3 253

Notes 269

Épilogue 275

Correspondance 276

Question 1

« Qui est Dieu? »

« Les idées erronées à propos de Dieu ne sont pas seulement la fontaine d'où jaillissent les eaux polluées de l'idolâtrie; elles sont elles-mêmes idolâtres. L'idolâtre imagine simplement certaines choses à propos de Dieu et agit comme si elles étaient vraies[1]*... »*

A.W. Tozer

« Croire en Dieu, c'est "laisser Dieu être Dieu". C'est le rôle premier de la foi. En croyant, nous permettons à Dieu d'être dans nos vies ce qu'il est déjà en lui-même. En faisant confiance à Dieu, nous vivons en accord avec nos suppositions, mettant en pratique tout ce que nous affirmons qu'il est en théorie, afin que la nature de Dieu et ses actions puissent faire toute la différence dans chacun des domaines de nos vies[2]*. »*

Os Guinness

On a dit qu'il n'y avait pas d'athée dans les tranchées. Je suppose que c'est vrai. Étant un *baby-boomer* et n'ayant jamais servi dans l'armée, je ne pourrais l'affirmer par expérience. À vrai dire, je n'ai jamais conversé avec quelqu'un qui a vécu dans une tranchée. Mon expérience étant limitée, il m'est difficile d'imaginer ma vie tenir

par un fil, alors que les éclats d'obus et les grenades me menacent. Je présume qu'il est malaisé, au milieu du danger, de nier l'existence de Dieu et de l'éternité.

Il semble un peu fou de penser qu'une personne puisse traverser l'existence sans jamais considérer avec attention l'une des questions les plus fondamentales de la vie avant d'en arriver à son dernier souffle. C'est une triste constatation, pourtant plusieurs le font.

Ce chapitre est un appel à creuser profondément et à visiter sa propre tranchée philosophique. Pourquoi attendre que le décompte de votre vie s'achève pour réfléchir sérieusement à la réalité de Dieu? Pourquoi ne pas chercher, le plus tôt possible, à résoudre cette question absolument essentielle? La tranchée dans laquelle on se retrouve, plongé dans la confusion et environné par la fumée d'une bataille, n'est pas l'endroit propice pour amorcer une réflexion susceptible de changer sa vie.

Je sais que la nature humaine a tendance à tergiverser quand vient le temps d'envisager les questions difficiles et parfois inconfortables de la vie. Combien de fois avez-vous étudié toute la nuit parce que vous deviez passer un examen le lendemain? Nous sommes plusieurs à attendre le signal de détresse d'une difficulté respiratoire ou une douleur insupportable avant de consulter un médecin. Combien de fois avez-vous attendu à la dernière minute pour utiliser la soie dentaire, juste une heure avant votre rendez-vous chez le dentiste?

C'est le sens des responsabilités qui nous incite parfois à agir ou alors, c'est la peur indéniable de la souffrance qui nous pousse à obtenir les réponses dont nous avons besoin. Une personne vraiment sage choisit de se poser ces questions importantes quand elle est en mesure de prendre le temps nécessaire pour réfléchir et trouver les réponses appropriées. Il serait sage de commencer dès maintenant à répondre à la question : « Qui est Dieu? » Creusez votre propre tranchée en temps de paix, et laissez l'urgence de cette question

occuper vos pensées et stimuler votre volonté.

Ce chapitre a pour but de vous inviter à prendre quelques instants pour répondre à cette question. On pourrait utiliser l'illustration suivante : vous serez encouragé à vous arrêter et de tremper sans détour la jauge de l'honnêteté dans le puits d'huile de votre cœur. J'imagine que vous y découvrirez de la douleur et une certaine confusion qui mijotent au plus profond de vous. Jusqu'à présent, vous avez peut-être fortement appuyé sur l'accélérateur de la vie, mais le temps viendra où *cette douleur* vous rattrapera et votre course prendra fin. Pourquoi ne pas prendre le temps de chercher une réponse maintenant, avant qu'il ne soit trop tard? Visitons la tranchée ensemble. C'est le moment de penser à Dieu. Prenons une pelle et creusons. Ce ne sera pas du temps perdu.

Le fondement d'une vie intégrée

Avez-vous déjà pensé que la façon de gérer votre vie est en réalité une question de théologie? Après tout, le livre des Proverbes nous répète que « la crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse. » Appliquer la vérité à la vie de tous les jours commence par comprendre Dieu.

La théologie n'est pas un sujet que l'on discute couramment pendant le petit déjeuner ou durant une conversation légère. Pour les besoins de la cause, nous définirons simplement la *théologie* comme étant *votre point de vue sur Dieu*. Votre conception de Dieu exerce une influence considérable sur vous parce qu'en fin de compte, vos croyances concernant l'existence et le caractère de Dieu se manifestent dans votre vie.

Ce n'est pas la question « Qui est Dieu? » qui constitue le fondement de votre vie. C'est la réponse à cette question qui déterminera votre perspective quotidienne de la vie et qui

influencera vos décisions. C'est pourquoi cette question vaut la peine qu'on y réponde.

A. W. Tozer a remarqué que lorsque le mot *Dieu* vous vient à l'esprit, ce que vous pensez est ce qui importe le plus à votre sujet. C'est ce qui détermine votre manière de vivre. En parlant de gens qui s'inclinent devant les idoles, le psalmiste déclare : « Ils leur ressemblent, ceux qui les fabriquent, tous ceux qui se confient en elles. » (Psaumes 135.18)

La première maison que ma femme et moi avons achetée était dans la région de Seattle. C'était une maison neuve. Étant les premiers acheteurs du quartier, nous avons eu la possibilité de choisir le terrain. Nous avons ensuite décidé de la division des pièces de la maison et exprimé nos préférences concernant l'aménagement en général. Vous pouvez vous imaginer qu'une fois la construction commencée, nous visitions notre future maison presque tous les jours. Cela semblait prendre une éternité à creuser et couler le béton en vue d'asseoir des fondations solides. Plusieurs semaines après, en voyant l'érection des murs, la pose du toit et les travaux de finition à l'extérieur comme à l'intérieur, nous avons réalisé à quel point la fondation constituait un élément essentiel d'une construction robuste. Une fondation mal construite ou incomplète aurait pu miner la stabilité de toute la maison. Les beaux travaux de menuiserie, les nouvelles fenêtres, les travaux de peinture, tout cela n'aurait servi à rien si la maison s'était écroulée faute de fondements solides.

Il en va de même pour nos vies. Nous sommes tellement pressés de nous bâtir une carrière, de nous façonner un avenir et de fonder une famille, que par inadvertance nous oublions l'importance fondamentale de construire notre vie sur une base sûre. Avant de poursuivre sa vie, il est crucial d'asseoir cette base, ce qui demande un engagement quotidien. Nous devons tous reconnaître la nécessité de posséder un solide fond de vérité. Si vous voulez une vie qui

perdure, vous devez bâtir votre maison sur le roc (voir Matthieu 7.24-27).

À cause de leur importance, nous examinerons six concepts primordiaux concernant Dieu et nous analyserons leur fondement. Il est possible qu'un de ces concepts décrive votre vision de Dieu ou de la théologie.

Le dieu de l'athéisme

Le roi Salomon dans toute sa sagesse a dit : « L'insensé dit en son cœur : il n'y a point de Dieu! » (Psaume 14.1). Certains commentateurs associent l'affirmation du fou avec celle de l'athée : « Non, Dieu! » Tout comme une pièce de monnaie, l'athéisme a deux faces. Sur le plan de l'intellect, les athées cherchent à éliminer Dieu de leur pensée. Sur le plan de la volonté, leur antagonisme envers Dieu les oblige à nier son existence, au lieu de transiger avec lui.

L'expérience me porte à croire que la plupart des athées nient l'existence de Dieu, à cause d'événements malheureux qui ont altéré leur notion de Dieu et qui les ont conduits à la déception. Ils rejettent Dieu, non sur la base d'une décision intellectuelle, mais à cause d'une réaction affective. Considérer l'existence de Dieu suscite une réponse allant de l'incrédulité à la répugnance. De telles réactions peuvent être la conséquence d'une expérience amère dans l'enfance ou à l'âge adulte, ou indiquer qu'un individu s'est construit une barricade intellectuelle au cours des années.

Quelle qu'en soit la raison, l'athée soutient que Dieu n'existe pas. Par conséquent, il bâtit sa vie sur sa propre personne, mais il ne vaut pas la peine de construire sur ce fondement. Dieu a dit par le prophète Jérémie : « Maudit soit l'homme qui se confie dans un être humain, qui prend la chair pour son appui, et qui écarte son cœur de l'Éternel! » (Jérémie 17.5). L'athéisme constitue l'exemple

parfait de l'homme qui se confie en l'homme.

Ceux qui embrassent les croyances de l'athéisme risquent un pari insensé sur l'éternité. Un mathématicien chrétien du nom de Blaise Pascal a dit : « Si vous avez raison en croyant qu'il n'y a pas de Dieu, alors je n'ai vraiment rien perdu en croyant. Mais si j'ai raison de croire que le Dieu de la Bible existe, alors vous mon ami, avez tout perdu. »

L'épitaphe suivante décrit comment un athée envisage son enterrement : « Ci-gît un athée, vêtu sur son trente-six, mais n'ayant nulle part où aller. »

Le dieu de l'agnostique

Le système de croyances des agnostiques repose sur le concept de l'impossibilité de savoir. Ses adeptes affirment que nul ne peut savoir avec certitude si Dieu existe. L'auteur renommé C. S. Lewis était un agnostique et ne croyait pas qu'il était possible de connaître Dieu, ni même son existence, jusqu'à ce qu'il rencontre Jésus-Christ.

Dans Actes 17.16-34, Paul s'adresse à deux groupes de philosophes. Bien que ni l'un ni l'autre n'ait été agnostique, ceux qui ont refusé de croire au message de Paul en ont manifesté l'attitude — (2 Tm 3.7; Ac 17.22). Paul leur dit : « Athéniens, je vois que vous êtes à tous égards extrêmement religieux... j'ai même trouvé un autel avec cette inscription : *À un dieu inconnu*. » Un agnostique construisant un autel choisirait d'y inscrire la même épigraphe; ne pouvant jamais savoir avec certitude, si Dieu est présent ou s'il est possible de le comprendre.

Récemment, je me tenais sur la colline de Mars, où Paul avait jugé la culture de son temps avec perspicacité. Mon séjour en Grèce m'a permis de réaliser à quel point ce site historique avait changé et en même temps, que tout y était demeuré inaltéré. La majesté

de l'Acropole et la beauté du Parthénon ont certes perdu de leur éclat et de leur influence, depuis l'époque où Paul se tenait à leur ombre, échangeant avec les philosophes de l'époque. Néanmoins, le paysage culturel et irréligieux de la Grèce moderne témoigne encore de la répugnance du genre humain à admettre l'existence d'un Dieu unique. Dans ce domaine, la Grèce ne diffère pas du reste du monde. Des milliers d'individus se contentent de penser : « Peut-être y a-t-il un Dieu ou peut-être pas, mais qui a le temps de s'en soucier? »

« Nous devons choisir l'illusion qui séduit notre tempérament et l'embrasser avec passion, si nous voulons être heureux[3]. » Cette affirmation de Cyril Connolly représente probablement un plan d'action valable pour certains agnostiques. Quelle triste remarque à propos de la vie de tant d'individus dans notre société! Choisissez simplement une illusion selon votre tempérament et embrassez-la avec toute l'énergie possible dans la poursuite de votre bonheur. C'est peut-être ce qu'un agnostique peut espérer de meilleur.

Le dieu de l'humaniste

La conception humaniste du monde tire son origine de la théorie de l'évolution. Elle considère l'être humain comme le centre de l'univers et le maître de sa destinée. Étant la forme la plus évoluée parmi nos ancêtres les singes, nous sommes engagés dans un processus dépourvu de signification ayant débuté dans la nuit des temps. Il n'existe ni dessein, ni but et ni Concepteur.

L'apôtre Paul a identifié un point de vue similaire chez ses contemporains : « Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous; et ils ont remplacé la gloire du Dieu incorruptible par des images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles » (Romains 1.22-23). Paul a averti Timothée de la fascination qu'exercerait la connaissance dans les derniers jours,

affirmant que les hommes tourneraient leurs regards vers eux-mêmes; et quoique tenant à une certaine forme de religion, celle-ci serait dépourvue de puissance et de réalité (2 Timothée 3.2, 5, 7).

Dans son livre intitulé *True Success*, Morris écrit : « Le pouvoir réside dans la connaissance, et comme le célèbre réalisateur Norman Lear me l'a déjà fait remarquer, la connaissance de soi est la plus grande source de pouvoir personnel sur terre [4]. » Norman Lear affirme que le pouvoir ultime se trouve dans la connaissance de soi et le fait de bâtir sa vie sur cette connaissance. Voilà l'espoir de l'humaniste.

L'athée dit qu'il n'y a pas de Dieu. L'agnostique croit que personne ne peut savoir si Dieu existe. L'humaniste croit que l'humain est ce qui se rapproche le plus du divin.

Les dieux du Nouvel Âge

Êtes-vous allé bouquiner dernièrement? Vous trouverez chez votre libraire des sections entières réservées à un système de croyances appelé *Nouvel Âge*. Lorsque l'apôtre Paul écrivit aux croyants de la ville de Colosses, il les mit en garde contre certaines personnes causant des dissensions dans l'Église. La description de ces individus s'applique encore aujourd'hui aux tenants de la philosophie du Nouvel Âge : « sous prétexte d'humilité et d'un culte des anges... s'abandonne à des visions, il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles » (Colossiens 2.18; voir aussi Jude. 4, 8 et 18-19). Le Nouvel Âge n'est pas si nouveau après tout.

Ce mouvement a simplement remodelé les anciennes croyances des religions orientales. Il prétend que Dieu est partout et même en nous tous. Nous n'avons qu'à recréer l'image de ce dieu présent à l'intérieur de nous, par l'acquisition de connaissances et par des expériences spirituelles mystiques. Vous vous rappelez peut-être cette émission de télévision où Shirley MacLaine se tenant sur la

plage criait : « Je suis dieu, je suis dieu »? Elle affirmait que dieu est en chacun de nous, que tout est dieu et que dieu est partout. Nous sommes tous des dieux en devenir. Pour ceux et celles qui adhèrent à cette croyance, nous sommes nos propres dieux.

L'auteur et conférencier Deepak Chopra, colle une nouvelle étiquette à cette ancienne approche. Ses livres d'inspiration, ses cassettes audio et ses conférences ont ouvert une voie moderne au néo-hindouisme et à la méditation transcendantale, dans la société américaine. Chopra enseigne que « nous devons nourrir la semence de divinité qui est en nous. Nous sommes en réalité une divinité déguisée, et les dieux et déesses embryonnaires à l'intérieur de nous cherchent à se matérialiser [5] ».

Cette idéologie reflète les efforts de ceux qui s'acharnent à rejoindre un but inaccessible. « Au commencement, Dieu créa l'homme et depuis lors, l'homme tente de lui retourner la faveur », voilà qui résume la démarche des adeptes du Nouvel Âge. MacLaine, Chopra et les autres *nouvel-âgistes*, ont choisi comment ils vivront selon leur système de croyances. L'antique panthéisme du Nouvel Âge — tout est dieu et dieu est tout — est un fondement inadéquat pour une vie empreinte d'intégrité véritable.

Le dieu de la religion organisée

La plupart des religions organisées soutiennent la croyance que Dieu existe véritablement et que nous devons le trouver. Toutes les religions, à l'exception du christianisme biblique historique, ne constituent que des tentatives humaines pour trouver Dieu.

La personne *religieuse* croit qu'il existe deux façons de s'approcher de Dieu pour combler le gouffre qui sépare sa majesté sans borne et la futilité de l'homme. L'une d'elles consiste à réduire Dieu jusqu'à ce qu'il puisse tenir dans notre main, à le modeler de nos doigts, ou à l'enfermer dans une petite boîte. Celui qui cherche